

" la perte de temps et d'argent occasionné
 " par ce voyage ; le profond dégoût que
 " m'inspira d'abord la vue de représen-
 " tants du peuple, dont un si grand nombre,
 " m'assuraient-on, avaient payé les votes qui
 " les avaient placés au parlement ; et qui
 " étaient prêts à revendre le leur, avec
 " profit bien entendu, brochant ainsi sur
 " un droit sacré, sur l'un des plus grands
 " honneurs que le pays puisse accorder à
 " ceux qu'il aime, comme le fripier le fait
 " sur la défroque la plus avariée. Avant
 " les nobles paroles de l'orateur, je me
 " sentais oétif honteux ravalé. Je me
 " disais : Est-ce donc pour en arriver là,
 " que nous avons jadis entrepris des luttes
 " si longues, si décourageantes, parfois.
 " Est-ce donc pour nous assurer une forme
 " de gouvernement qui ne s'appuie que sur
 " la dégradation publique, sur les vices
 " particuliers, que nous avons subi la cap-
 " tivité, la mort et l'exil, pire encore ?
 " Mais, mon vieil ami, les accents si pro-
 " fondément honnêtes, si fièrement patrioti-
 " ques de monsieur Blake, répandirent sur
 " mon cœur affligé, le baume vivifiant de la
 " réhabilitation, et dans un moment d'irré-
 " sistible enthousiasme, sans songer à
 " l'endroit où je me trouvais, et levant au-
 " dessus de ma vieille tête, ma canne et
 " mon chapeau, j'exclamai : Merci grand
 " Dieu ! l'on peut encore être fier d'être
 " Canadien ! Mais cet élan ne fut pas par-
 " tagé par un de mes voisins, qui me tira
 " violemment sur mon siège en me disant :
 " Asseyez-vous, vieux sot, le brigand qui
 " parle va me faire perdre un contrat de
 " cinq cent mille piastres.

" *Quenoche* : — Vous avez qu'à voir ! Ah !
 " si j'avais été là, je vous l'aurais ty applati,
 " acrapouti, le maudit !

" *Muscade*. — Un moment, *Quenoche* : tu
 " n'es pas raisonnable et tu te serais fait
 " jeter à la porte comme un valetaille ; et
 " ce n'aurait été que juste. Après tout, cet
 " homme là me fait de la peine. Pensez-y
 " donc ! Voilà un homme qui a travaillé
 " à son affaire ou ne sait depuis quand, qui
 " l'a mitonnée de mille façons ; qui a cassé
 " dix bords de chapeaux à saluer les ministres
 " et les amis intimes ; qui a passé des heures
 " et des heures à les attendre à la porte de
 " leur bureau, tandis qu'ils y dormaient
 " peut-être, qui a couru les campagnes par
 " tous les temps et par des chemins abomi-
 " nables, qui s'est enrhumé pour trouver les
 " électeurs, qui s'est enroulé pour leur
 " apprendre qu'est le bon bord ; qui a dé-

pensé pour tout ça de beaux écus et glissé
 des rouleaux dans la poche de bien des vil-
 gros messieurs qui se croient plus que lui,
 et de gazetiers qui rient de sa tournure en
 se gobegeant à même ses piastres ! Et vous
 voulez qu'il écoute sans grincer des dents,
 un bel avocat qui débite, en se pavant,
 de belles paroles qui ne lui coûtent pas une
 cope et bûche ses espérances, démanche un
 beau contrat qui n'a plus besoin que d'une
 pauvre signature pour assurer sa fortune ?
 A la fin, y a des imites. Et il me semble,
 qu'à sa place, je n'aurais pas pu voir sans
 crève-cœur, l'extravagante joie de l'ami de
 monsieur Bousens qui s'en va comme ça,
 par simple curiosité, suivre les débats par-
 lementaires, sans y avoir seulement une
 mauvaise épingle au jéu. Je puis vous
 en parler savamment, moi qui ai gagé
 quatre louis, un casque, cinq gallons de
 Jamaica et une selle neuve que le minist-
 ère, aurait la majorité, moi !

" *De la Grosmont*. — Permettez-moi, mon-
 " sieur *Muscade* de vous dire que je ne
 " partage pas tout à fait vos sentiments, quoi-
 " qué je me les applique néanmoins vu qu'ils
 " me semblent résümier si bien la politique ainsi
 " qu'on la fait aujourd'hui. Mais avouez
 " aussi que nous autres, pauvres vieilles rui-
 " nes des temps passés, nous pouvons res-
 " sentir quelques éclats de bonheur alors
 " que paraissent quelques signes de retour
 " vers les beaux jours de la vertu publique.
 " Songez donc que pendant de longues années
 " nous avons combattu, sans le moindre es-
 " poir d'avantages personnels, pour sauvegar-
 " der l'héritage de nos ancêtres en ne récla-
 " mant comme garantie que des libertés mo-
 " delées sur celles des autres sujets de l'em-
 " pire avec lesquels le sort avait uni nos
 " destinées. Nous avions au prix des plus
 " grands sacrifices, atteint notre but ou du
 " moins cru l'atteindre lorsque des hommes
 " d'une école nouvelle, celle du succès à tout
 " prix, de l'avancement personnel et du sen-
 " sualisme, vinrent tout remettre en question
 " et pour garder un pouvoir acquis sous la
 " bannière du patriotisme, transformèrent la
 " science politique en simple agiotage. Nous
 " avons vu des populations trompées, par
 " ceux qui les eussent dû protéger, oppres-
 " sées, appauvries, imaintenues comme à
 " dessein dans une ignorance fatale ; nous
 " avons vu multiplier d'inutiles mais coûteux
 " honorables, grassement payés, pour repré-
 " senter la richesse des traîneux de sabre,
 " faire bombance et les maîtres d'école mourir
 " de faim. Nous avons vu nos cultivateurs,